

## L'Éden de Satan N° 173

### L'alliance du mariage N° 3

(Le troisième commandement, « Passez du temps ensemble »)

Le 30 juin 2024

Brian Kocourek, pasteur

Inclinons la tête dans la prière.

Père miséricordieux, nous sommes très reconnaissants, Seigneur, que Tu sois avec nous aujourd'hui, et Père, nous Te demandons simplement, Seigneur, que nous puissions nous préparer, être prêts en nous-mêmes, que toute notre attitude envers la vie ne soit pas trop laxistes ou trop empêtrer dans ce monde.

Mais, Père, que notre attention soit sur Toi, et, Seigneur, aide-nous à être prêts car à n'importe quel moment maintenant nous pouvons rentrer à la maison. Au Nom de Jésus, nous prions. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

Maintenant, n'en déplaise aux parents, je vous aime tous comme mes enfants, mais comme notre frère l'a déjà dit, nous courons un risque d'incendie lorsque les enfants sont couchés au sol. Et c'est à mon grand regret, parce que j'aurais dû en parler il y a des années, mais nous avons laissé cela courir pendant un temps, mais cela a commencé à empirer. Et donc, j'aimerais voir les enfants assis sur les chaises, apprenant à participer au service. Ne pas colorier, ne pas jouer avec des livres, ne pas jouer avec des jouets, enlever les jouets pendant le culte.

Et avant le début du culte, avant le début du service des chants, le frère a-t-il parlé de ces choses ?

Vous comprenez donc que j'aimerais voir les enfants apprendre des versets bibliques, apprendre des histoires bibliques ou même des chants bibliques. Je pense que ce serait une bonne chose. Et si l'une de vous, sœurs, a un réel désir dans le cœur d'enseigner les enfants, ce serait bien. Et puis le conducteur de chant peut travailler avec eux et venir les prendre et que tout soit en ordre.

Eh bien, ce matin, nous allons examiner « L'alliance du mariage », la quatrième alliance, qui est du « temps libre ensemble ».

Ce matin, nous allons continuer notre mini-série sur L'alliance du mariage. Jusqu'ici, nous avons pris les Dix Commandements de Dieu dans lesquels je crois que Dieu, à Sa façon, nous montrait comment établir et garder sacrée notre relation entre Dieu et l'homme.

Je crois aussi que ces Dix Commandements que Dieu a donnés à l'homme n'étaient pas seulement destinés à nous montrer comment établir et chérir notre relation avec Lui, mais aussi avec notre famille.

Je crois que ces dix commandements sont aussi un moyen vital par lequel nous pouvons chérir et bâtir nos relations en commençant par la relation établie dans le mariage.

Les deux premiers commandements que nous avons examinés étaient : « **Je suis le Seigneur, Ton Dieu**, et **tu n'en auras pas d'autre** ». Et nous nous sommes focalisés sur « Tu n'en auras pas d'autre », ainsi que sur le deuxième commandement qui était : « **Pas en vain** ».

Ces commandements ne s'appliquent pas seulement à notre relation avec notre Dieu et Père, mais aussi à notre relation avec notre conjointe.

Non seulement le Seigneur Jésus nous a dit : « *Tu n'auras pas d'autre Dieu que Lui* », mais Il nous a aussi dit que nous ne devrions rien prendre, pour en faire notre objet d'adoration ou d'affection, qui puisse s'interposer entre Lui et vous.

Et nous avons découvert que ce principe s'applique également à l'alliance du mariage, si nous devons non seulement établir, mais aussi renforcer notre relation.

La semaine dernière, nous avons examiné le 2<sup>e</sup> commandement selon lequel le Seigneur Dieu dit : « *Tu n'adoreras pas le Seigneur ton Dieu en vain, et tu n'utiliseras pas Son nom en vain* ».

Nous avons trouvé que l'expression « *en vain* » signifie une attitude insouciant ou **négligente** où une chose devient quelque chose d'ordinaire pour vous.

Autrement dit, si vous avez quelque chose d'ordinaire que vous dites à propos de votre femme, et que ce n'est pas un bon « ordinaire » tel que chérie ou quelque chose comme ça, mais c'est plus tel que je l'ai dit à propos de l'ex-femme de mon frère, qui l'injurait tout le temps d'idiot, de bon à rien, depuis qu'ils sont mariés.

Et ce sont des termes irrespectueux. Et donc, quand les gens utilisent le nom du Seigneur en vain, ils l'utilisent sans y accorder de l'importance. Alors ils disent : Oh mon Dieu, ou même Bon sang (sous entendant, bon Dieu), et c'est juste en vain. Et ils ne devraient donc pas utiliser Son Nom.

C'est pourquoi le peuple juif l'appelait « Ya ha veh », je veux dire, c'était en fait YHVH, ce qui ne se prononce pas. Vous ne pouvez pas prononcer toutes les syllabes. N'est-ce pas ? Ils n'utilisaient donc pas le nom du Seigneur. Et donc, nous devons faire très attention à respecter Dieu de cette façon. D'accord ? Et respectez-vous les uns les autres de cette façon.

Nous avons découvert que l'expression « *en vain* », comme vous le savez, signifie « une attitude **négligente** où la chose devient ordinaire pour vous ». Cela ruinera toute relation lorsque votre conjointe pensera qu'elle n'a plus votre attention.

En appliquant ce commandement à l'alliance du mariage, nous avons découvert qu'il est essentiel de garder la relation conjugale vivante et dynamique en ne permettant jamais à notre relation de vieillir et de se détériorer.

Il a dit : « *Pas en vain* » et vain signifie inutile, ou « le prendre à la légère ». En fait, la traduction **AMPLIFIÉE** dit :

*« Tu n'utiliseras ni ne répéteras en vain le nom du Seigneur, ton Dieu, c'est-à-dire tu ne le prendras pas à la légère ou de façon frivole, dans une fausse affirmation ou dans un blasphème, car le Seigneur ne tiendra pas pour innocent l'homme qui prend Son nom en vain. »*

Jésus nous a dit : « *Comment est-ce en vain qu'ils enseignent pour doctrine les commandements de l'homme, et par vos traditions vous (annulez) rendez la Parole de Dieu sans effet ?* » Et il en va de même pour la conjointe dans notre alliance du mariage.

C'est pourquoi, si nous appliquons ce commandement à notre alliance du mariage, nous ne prendrons jamais notre alliance de mariage à la légère. Faire quelque chose en vain montre que vous n'avez pas réfléchi à ce que vous faites.

Vous le prenez à la légère, et vous ne pensez aux conséquences qu'après avoir mis le pied dans le plat.

Par conséquent, nous devrions toujours nous efforcer d'améliorer notre relation, non seulement avec notre Seigneur mais aussi avec notre conjointe, car cette personne va passer une éternité avec vous.

Nous voyons alors la façon dont Dieu nous a donné les Dix Commandements, non pas comme une LOI à laquelle on doit obéir, mais plutôt afin d'établir et confirmer notre relation avec le Père.

Ces Dix Commandements aident à nous guider et à nous protéger, ainsi qu'à nous montrer la bonne façon d'établir l'atmosphère d'amour et de respect qui est nécessaire non seulement dans notre relation avec le Père, mais aussi dans notre relation mutuelle.

Mais il est également nécessaire non seulement d'établir mais aussi de maintenir notre relation mutuelle. Nous avons découvert dans notre étude que ces dix commandements nous ont également été donnés et ce afin que nous puissions les appliquer dans notre alliance du mariage.

Ce matin, nous examinerons également le quatrième commandement en vue de l'alliance du mariage. Pour ce faire, ouvrons nos Bibles au **chapitre 20 de l'Exode**.

**Exode 20 :8 Souviens-toi du jour du sabbat, afin de le garder saint.**

**9 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton travail.**

**10 Mais le septième jour est le sabbat du Seigneur, ton Dieu, et tu n'y feras aucun travail, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.**

**11 Car en six jours le Seigneur fit le ciel et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il se reposa le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur bénit le jour du sabbat et le sanctifia.**

Maintenant, je connais des gens qui permettent à leurs enfants de jouer au ballon le dimanche. C'est absolument contre le 3<sup>e</sup> commandement. Et cela montre qu'ils n'ont pas le respect approprié pour Dieu. J'ai joué au football américain, j'ai joué au football, j'ai pratiqué beaucoup de sport et je n'ai jamais pratiqué une seule fois le dimanche. J'avais le sentiment que le dimanche était un jour pour garder le sabbat.

Le plus grand athlète, ou l'un des plus grands athlètes des Jeux olympiques, je pense que vous avez tous vu le film sur l'homme qui était missionnaire, mais il était un bon coureur. (Je crois que le titre du film était « Les chariots de feu »)

Son nom était Eric Liddell, et il a refusé de courir l'épreuve éliminatoire le dimanche. Alors un Juif a échangé sa place avec lui et il a pu continuer et gagner sa série et a remporté la médaille d'or.

Donc, vous voyez, il y a des moyens de contourner les choses. Dieu vous ouvre toujours une voie, mais admettons-le, nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances.

Et donc, dans ce pays, quand j'étais enfant, même un mercredi soir, nous n'avions pas le droit de faire du sport. Nous devions assister à une sorte de cours de catéchisme, pour les catholiques et pour les baptistes, c'était une sorte d'école du dimanche. Mais le mercredi soir n'étaient pas donnés pour que vous puissiez simplement sortir vous amuser. Il était en fait destiné à garder le Seigneur toujours devant vous.

En examinant ce **quatrième commandement**, nous constatons qu'il y a plusieurs choses que Dieu nous dit ici. Tout d'abord, il dit : « *Souviens-toi du jour du sabbat, afin de le garder...* »

Puis Il nous dit que ce ne sera pas comme les autres jours, où nous travaillons et faisons tout notre travail. **Ce sera un jour spécial, un jour de repos, un jour de souvenir.** Maintenant, la première chose ici est que Dieu nous appelle simplement à nous souvenir de ce jour spécial.

Le mot *se souvenir* ici est un mot hébreu *Zakar*, qui signifie simplement : **se souvenir**, ou **se rappeler** ou **faire un mémorial**. Il semble, cependant, que dans notre culture, nous soyons bien meilleurs pour faire des monuments commémoratifs à nos morts qu'à nos vivants. C'est là que nous tombons en tant que société.

Dans presque n'importe quelle ville, non seulement en Amérique mais dans le monde entier, nous voyons des statues au centre de la ville qui ont été placées là pour se souvenir d'une personnalité qui était considérée comme une personne importante de cet endroit.

Nous avons le mémorial du Vietnam. Nous avons le mémorial de Washington. Et le mémorial de Jefferson. Et nous avons le mémorial de Lincoln. Ce sont tous des monuments commémoratifs pour quelqu'un qui est mort. Chaque cimetière de ce grand pays est jonché de monuments commémoratifs à nos morts.

Nous marquons le lieu de leur dernier repos, mais pourquoi pas un mémorial aux vivants ? Pourquoi ne pas marquer la place des vivants ?

Pourquoi ne pas vous souvenir des vivants ? Il semble que nous nous en approchons le plus une fois par an lorsque nous célébrons un anniversaire et cela est censé compenser une année de détachement et de travail.

Je ne pense pas que Dieu ait voulu qu'il en soit ainsi. Il nous dit : travaillez mais travaillez 6 jours par semaine, et le septième jour je veux que vous ne fassiez rien. **Pas de plans, pas de travail, pas de labeur.** Autrement dit, faites cela un jour par semaine et concentrez-vous sur votre relation.

Je veux que vous vous souveniez simplement de la semaine, que vous vous souveniez du labeur, que vous vous souveniez du travail et que vous vous souveniez du repos. C'est un temps que vous avez réservé pour que votre relation soit renforcée. C'est un moment de commémoration.

C'est un jour de commémoration. C'est un jour commémoratif. Il dit : D'abord, je veux que vous vous souveniez de ce jour, et ensuite je veux que vous le gardiez. Ce mot Garder que Dieu a utilisé est le mot hébreu « *qadash* » et il signifie *le mettre à part de tous les autres jours.*

Autrement dit, qu'un jour entre vous et votre femme devrait être le jour le plus important de la semaine.

Non, eh bien, j'ai fait ça au travail. Vous savez, c'est le jour le plus important. Non, c'est votre temps avec votre conjointe. C'est le moment le plus important parce que c'est un jour de commémoration.

Afin de l'honorer et l'observer comme un temps spécial. Afin de le garder ou de vous y consacrer. Afin de le considérer avec le plus grand honneur et le plus grand respect. Dieu a travaillé six jours et a travaillé dur dans Son œuvre créatrice, mais le septième jour, Il a cessé toute Son œuvre et Il S'est reposé.

Le dictionnaire explicatif des mots de l'Ancien et du Nouveau Testament de Vines dit : « *Le mot sabbat signifie cesser ou s'abstenir* ». L'idée n'est pas celle de la détente ou du rafraîchissement, mais de la « cessation d'activité ».

Comme je l'ai déjà dit dans cette série sur l'alliance du mariage, je crois que ces commandements de Dieu ne devaient pas être considérés comme des lois dans le sens légaliste du terme.

Ils sont plutôt destinés à nous aider à créer, établir et maintenir une relation entre Dieu et l'Homme. Et donc, appliquez cela au mariage. Vous et votre conjointe.

Mais ce qui s'est passé, c'est que les hommes ont changé ces commandements en loi et puis la loi est devenue un fardeau plutôt qu'un mémorial rafraîchissant d'une merveilleuse relation.

Et je pense que nous avons fait la même chose dans notre relation conjugale, et j'en suis moi-même coupable. Je ne dis donc pas que vous êtes de mauvaises personnes. Non, je dis : Hé, j'ai fait la même chose.

Nous avons pris notre relation entre nous et notre conjointe là où nous avons commencé, en la supportant à peine, à être séparés. Et nous avons pris cette Union en vain.

Je me souviens que j'aimais simplement écouter ma femme respirer au téléphone. Vous savez, je veux dire, ce sont des choses comme ça, que vous oubliez.

À cause des années et des années ensemble de mariage, vous devenez ordinaire l'un à l'autre, mais vous devez revenir en arrière et vous rafraîchir avec ces moments, où cette personne était la personne la plus importante de votre vie.

Où nous avons l'habitude de planifier du temps ensemble, de profiter de la compagnie de l'autre parce que nous nous aimons. Où nous avons pris le temps de nous courtiser. Nous avons pris le temps de mieux nous connaître.

Et peu importe que nous planifiions notre temps ou que nous nous asseyions simplement ensemble et écoutions le vent souffler et l'herbe pousser.

C'était un moment spécial, où nous étions inconscients de tout sauf l'un de l'autre. Un moment où nous pouvions parler au téléphone et ne rien dire d'autre que de l'entendre respirer.

C'était génial de les entendre respirer à l'autre bout du fil, et cela signifiait quelque chose de spécial. Mais qu'est-il arrivé à ces jours de qualité ?

Nous raccrochons, avant même de nous dire au revoir. Quand nous avons fini de dire ce que nous voulons dire, nous raccrochons. Je ne pense pas que ce soit se souvenir ou faire d'un jour un mémorial. Et si c'était

la dernière fois que vous parliez, et que Dieu ramenait l'un de vous à la maison ?

Où est le mémorial de ces merveilleux jours du ciel sur terre ? Je vais vous dire ce qui s'est passé. Nous devons d'abord enfreindre le deuxième commandement, et c'est : « **Pas en vain** ». Alors à ce moment-là, nous avons enfreint deux commandements.

Nous rentrons à la maison après une longue semaine de travail juste pour trouver plus de travail à la maison. Au lieu d'un jour de miel sur le rocher, nous avons un jour de liste des choses à faire, « chéri(e) ».

« Chéri fait ceci et chéri fait cela. » Nous faisons passer le travail avant le loisir. Le travail avant le temps ensemble. Comme si le travail devait vraiment être fait.

J'aime la façon dont la femme de Noé a été dépeinte dans la Bible. Dans la version de six heures de la Bible. Elle fulminait et délirait sur Noé qui construisait cette stupide arche.

S'il croyait qu'il allait pleuvoir, a-t-elle dit, alors va sur le toit parce que quand ta pluie tombera, elle s'infiltrera dans la maison. Elle ne savait pas que le monde entier allait être balayé.

Elle était si inconsciente du jour et de son heure. Elle était trop concentrée sur la vie d'aujourd'hui, et non sur ce que signifiait vraiment la promesse de la pluie.

Et comme nous avons permis à nos vies de devenir si complexes, nous pouvons vivre ensemble pendant plus de 50 ans et ne jamais passer de temps ensemble comme nous le faisons au début et simplement écouter la respiration de la personne que nous aimons.

Dieu a utilisé la rosée du ciel pour produire de la manne pour nourrir son peuple affamé.

Et nous lisons : **Nombres 11 :9** *Et quand la rosée tomba sur le camp pendant la nuit, la manne tomba sur aussi.*

Ce qui est important dans ce passage, c'est que le moment où la rosée se pose sur la terre, c'est le moment où tout est au repos.

C'est dans les premières heures du matin, quand tout est profondément endormi, que la rosée descend. Et Dieu compare Sa rosée à Sa Parole, descendant et saturant tout ce qui reposait en dessous.

**Deutéronome 32 :1** *Prêtez l'oreille, ô vous cieus, et je parlerai, et écoute, ô terre, les paroles de ma bouche.*

**2** *Ma doctrine tombera comme la pluie ; mon allocution distillera comme la rosée, comme la pluie fine sur la plante délicate, et comme des ondées sur l'herbe.*

Remarquez la tendresse avec laquelle le Seigneur fera paraître Sa Parole. « *Elle distillera comme la rosée, comme la pluie fine sur la plante délicate, et comme des ondées sur l'herbe.* »

J'aime la traduction **amplifiée** ici. **Deutéronome 32 :2** *Mon message tombera comme la pluie, ma parole se distillera comme la rosée, comme la pluie légère sur l'herbe tendre, et comme les pluies sur l'herbe. Car je proclamerai le Nom et la Présence du Seigneur.*

C'est pourquoi j'apprécie le travail de frère Peter, parce que chaque jour, nous recevons un peu de rosée. Nous nous réveillons et il y a de la rosée sur le sol, et il y a une citation pour nous. Et puis avant d'aller nous

coucher, il y a de nouveau de la rosée sur le sol.

Et donc j'apprécie cela. Et au fait, j'ai oublié de vous dire qu'il m'a écrit ce matin et m'a dit que le médecin de Joshua, après les scanners cérébraux et des choses comme cela, a dit qu'il était parfaitement guéri maintenant. Nous voulons donc juste louer le Seigneur pour cela, d'accord ?

Dieu nous dit que Sa Parole est plus efficace lorsque nous sommes en repos. Remarquez qu'une rosée arrive lorsque le sol est au repos, d'accord ?

Lorsque notre état est au point où nous ne nous occupons pas d'autres choses. Il dit : « Écoutez, vous travaillez six jours par semaine, mais le septième jour, je veux que vous ne fassiez rien, que vous ne planifiez rien. Je veux que nous passions ce temps ensemble à renforcer notre relation en vous reposant simplement en Ma présence pour mûrir. »

Et nous devons être en présence l'un de l'autre. Et nous le serons pour l'éternité. Alors, commencez maintenant à chérir les jours que vous avez ensemble, et planifiez l'avenir dans Son Royaume.

Vous savez, je pense que parfois nous devrions nous asseoir avec notre conjointe et parler de ce que nous allons faire pour un million, un milliard, un billion d'éternité ? À quoi cela va-t-il ressembler ? À qui est-ce que je veux rendre visite ?

Et nous devrions passer du temps à ne pas programmer notre pensée, mais à planifier dans notre pensée notre vie parce que c'est ce que nous faisons lorsque nous nous asseyons et que nous recevons la Doxa de Dieu, les opinions, les valeurs et l'évaluation de Dieu.

Nous conformons maintenant notre vie à Sa vie. Je pense donc qu'en tant que conjoint, eh bien, nous sommes mariés depuis 10 ans, 20 ans, 30 ans. Mais qu'allons-nous faire en tant que mari et épouse, en tant que frère et sœur pour l'éternité ?

Pensez simplement aux possibilités qui s'offrent à vous. C'est tout simplement merveilleux.

**Exode 33 :10** *Et tout le peuple voyait la colonne de nuée se tenant à la porte du tabernacle, et tout le peuple se levait, et adorait, chacun à la porte de sa tente.*

**11** *Et le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Et Moïse retournait au camp ; mais son serviteur Josué, un jeune homme, le fils de Nun, ne quittait pas le tabernacle.*

**12** *Et Moïse dit au Seigneur : Regarde, tu me dis : Fais monter ce peuple. Et tu ne m'as pas fait connaître celui que tu dois envoyer avec moi. Cependant tu as dit : Je te connais par ton nom, et tu as aussi trouvé grâce à mes yeux.*

**13** *Maintenant donc, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, montre-moi maintenant ton chemin ; afin que je te connaisse, afin que je trouve grâce à tes yeux ; et considère que cette nation est ton peuple.*

**14** *Et le Seigneur dit : Ma présence ira avec toi, et je te donnerai du repos. 15 Et Moïse lui dit : Si ta présence ne vient pas avec moi, ne nous fais pas monter d'ici.*

**16** *Car à quoi connaîtra-t-on que moi et ton peuple avons trouvé grâce à tes yeux ? Ne sera-ce pas quand tu iras avec nous ? Ainsi moi et ton peuple, nous serons séparés de tous les peuples qui sont sur la face de la terre.*

Autrement dit, tu es mon épouse, tu es mon mari. J'irai là où tu iras. J'irai, comme Ruth l'a dit, ton Dieu sera mon Dieu, ton peuple sera mon peuple.

Autrement dit, passer du temps ensemble. Et il dit : comment puis-je savoir que je suis ta préférée ? Comment puis-je savoir que je suis ton amoureux ? Eh bien, parce que tu es ma meilleure amie. Je ne veux pas vivre sans toi. J'aimerais être avec toi. Je veux passer du temps avec toi. Très bien.

Comme nous le savons, Jésus est l'accomplissement de la Parole de Dieu. Dans **Matthieu 11**, nous L'entendons nous dire que si nous venions simplement dans Sa Présence, nous entrerions dans le repos.

**Matthieu 11 :28** *Venez à moi, vous tous qui travaillez durs et êtes surchargés, et je vous donnerai du repos. 29 Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.*

Je crois que Jésus nous a montré comment nous pouvons entrer dans cette relation que nous désirons tant avoir avec le Père. Et ce faisant, il nous a également montré comment nous pouvons renforcer la relation que nous avons l'un avec l'autre en tant que mari et femme.

Il dit : « Je suis votre sabbat, je suis votre repos. Venez en Ma Présence et reposez-vous. Ne venez pas dans Ma présence et faites la vaisselle, ne venez pas dans Ma présence et tondez la pelouse. Très bien. Venez en Ma présence et reposons-nous et détendons-nous ensemble.

Maintenant, la chose que nous ne devons pas oublier, c'est que Dieu a dit : Comme vous avez travaillé dur et travaillé toute la semaine, je veux que vous preniez le temps de vous reposer.

Dans **l'épître aux Hébreux**, nous lisons : **Hébreux 4 :9** *Il reste donc un repos au peuple de Dieu. 10 Car celui qui est entré dans son repos, a aussi cessé ses œuvres, comme Dieu avait cessé les siennes.* Autrement dit, la même chose, la même chose que Lui.

**11** *Travaillons donc durement pour entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en suivant le même exemple d'incrédulité.*

Or la clé pour *entrer dans ce repos* est que nous travaillons dur, parce que vous n'entreriez pas dans le repos si vous n'avez pas travaillé durement. Si vous avez flemmardé toute la semaine, vous n'allez pas entrer dans ce repos. Autrement dit, vous entrez dans le repos parce que vous avez travaillé dur.

C'est le problème que j'ai dans le ministère depuis 43 ans. Je n'ai jamais pris le temps de me reposer. Je vais quelque part seulement pour prêcher quand j'y suis. Et j'aurais aimé que ce ne soit pas ainsi.

Je pensais en moi que si nous restions assis à la maison toute la semaine, ou si nous partions en vacances pour nous éloigner de tout, et que nous ne faisons rien pour Dieu, alors le repos n'est pas un moment rafraîchissant, mais juste plus improductif.

C'était mes pensées et je regrette d'avoir passé ma vie à penser de cette façon.

Oh, d'entrer dans mes dernières années avec l'amour de ma vie tout enflammé serait comme le paradis pour moi. Mais j'ai toujours pensé que je me reposerais dans le Millénium. Mais frère Branham dit : Ce que nous attendons, c'est le Millénium.

Nous sommes assis dans des lieux célestes en ce moment. Comme l'a dit frère Branham : « Pourquoi attendre jusque-là, nous sommes maintenant assis dans les lieux célestes avec Christ Jésus.

Dieu a travaillé pendant 6 jours, puis le 7<sup>e</sup> jour, Il S'est assis pour profiter de ce qu'Il avait accompli dans les 6 autres. Par conséquent, avant d'aller plus loin, je voulais juste faire ce point de peur que nous ne nous fassions une mauvaise idée et que nous devenions paresseux dans notre âme.

Dans **Hébreux 4 :11**, nous lisons : **Travaillons donc durement pour entrer dans ce repos**, (Remarquez. Travaillons durement pour nous reposer, cela ne ressemble-t-il pas à un oxymore) *de peur que quelqu'un ne tombe en suivant le même exemple d'incrédulité.*

Et c'est ce que j'ai fait, pensant que le repos viendra quand les labeurs de la vie seront tous terminés. Mais une autre chose que je voudrais souligner ici, c'est que, tout comme nous devons être dans la Présence de notre Seigneur qui est la Parole.

Il a dit : Venez à moi, et je vous donnerai du repos. Et Il est la Parole. Nous trouvons le repos et la cessation de nos propres œuvres lorsque nous entrons dans Sa Présence. De même, la présence de notre conjoint(e) doit nous offrir un temps ensemble lorsque nous cessons de travailler.

Dans le message **La lumière rouge clignotante de Sa Venue**, frère Branham dit : « *Remarquez, il n'y a rien que Dieu puisse donner à un homme en dehors du salut, de mieux qu'une bonne épouse.*

*Il n'y a personne qui puisse consoler, personne ne peut consoler une personne quand elle est fatiguée ; ils ne se confieront à personne comme ils se confient à leur propre femme.*

*Et quelle chance vous avez, frères, quand vous avez une gentille petite femme qui est propre, droite et morale, et que vous pouvez entrer quand vous êtes fatigués et épuisés et que vous vous asseyez, et qu'elle peut vous parler.*

*Elle peut faire plus avec vous que n'importe qui d'autre. C'est juste. C'est un bijou ; c'est une reine. »*

*Au lieu de chéri tu dois, c'est chéri tu veux bien faire ceci et chérie tu veux bien faire cela, nous devons considérer que ce temps passé ensemble à ne rien faire est plus important pour notre relation que le travail continu.*

Il faut une Présence pour apporter un vrai repos et un rafraîchissement. **Actes 3 :19** *Repentez-vous donc, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, lorsque les temps de rafraîchissement viendront de la présence du Seigneur.*

Or, ce mot **rafraîchissement** est un mot qui signifie *se remettre des effets de, ou revivre.*

Et nous voyons ici que spirituellement, il faut la Présence du Seigneur pour nous amener dans cette atmosphère qui nous apportera ce rafraîchissement.

Si cela est vrai de notre relation avec le Seigneur, il doit y avoir un modèle similaire auquel nous pouvons prendre part dans notre relation conjugale. Un rafraîchissement qui vient de la présence de notre conjoint(e).

Je crois vraiment que le Seigneur voudrait que nous observions un moment spécial que nous pourrions passer ensemble à ne rien faire. On semble être tellement pressés dans notre société aujourd'hui que nous courons toute la journée et accomplissons très peu.

Et même quand nous devons faire ceci ou cela. Est-ce vraiment nécessaire ? Est-ce vraiment nécessaire ?

**Laisser passer la pression 13.05.62 Soir 35** *Nous vivons dans un âge des névrosés, un âge de tension nerveuse. Tout le monde court ici et va là-bas, mais ne va nulle part. Cela n'arrive que dans un tel âge.*

*Et je sais que cette église est harcelée par cela comme partout. Le tabernacle est harcelé par cela, partout, le monde entier.*

**36** *C'est un jour de pression ; on se presse, on se presse ; on se presse, on se presse ; on se presse, puis on attend. On roule à quatre-vingt-dix miles à l'heure [145 km/h—N.D.T.] et ensuite —pour arriver à la maison pour le souper, mais on va attendre deux heures avant que ça soit prêt. C'est vrai. C'est un temps.*

*Et avec cet empressement et cet excès de vitesse, cela vous donne une tension nerveuse. La femme dit quelque chose d'un peu contraire, et vous voulez vous déchaîner : la colère.*

*Le mari dit quelque chose, vous tapez du pied et vous lui dites d'entrer dans la chambre. Vous voyez ? « Eh bien, maintenant, mon mari, je ne veux pas qu'on se dispute, toi et moi, sors d'ici. »*

**37** *« Ma femme, oh, je suis très nerveux. » Vous voyez ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Vous voyez ?*

**38** *Avec tout cela, ces tensions qui s'accumulent, alors il s'en suit qu'on fait quelque chose de faux, qu'on agit mal. C'est vrai.*

*Maintenant, cela amène les pauvres à agir de cette façon ; cela amène les gens de la classe moyenne à agir de cette façon ; cela amène les riches à agir de cette façon. Cela amène les mauvais à agir de cette façon ; cela amène ceux qui sont assez bons à agir de cette façon ; et cela amène ceux qui sont bons à agir de cette façon ;*

*C'est à cause de la tension, la pression accumulée. Il faut que cela s'échappe quelque part. Vous voyez ? Si vous ne le faites pas, vous allez faire exploser la chaudière.*

**39** *Eh bien, c'est ce que nous voyons. Cela s'accumule au fur et à mesure que les jours passent. Vous parlez à votre patron si vous êtes au travail : « Oh, ceci, cela. » Et si vous vous adressez à votre enfant : « Viens ici. » « Maman, je suis... » Voyez, vous y êtes. Ça s'accumule. Oh ! oh ! la la ! Vous voyez ?*

*Vous sentez comme si vous alliez—votre tête va se détacher. Je le sais ; j'expérimente cela chaque jour. Ainsi, je—je sais ce que ça représente ; ça s'accumule. J'étais...*

**40** *L'autre soir, j'y pensais. J'étais dans un certain hôpital. Et notre pasteur, je pensais qu'il était malade ; mais il était simplement épuisé. Il a couru, couru, couru, couru au point qu'il était épuisé.*

*Et quelques-uns d'entre eux ont dit... ont appelé... Ils ont téléphoné là au bureau et ils ont demandé si je pouvais faire ses visites. Eh bien, j'étais occupé à quelques affaires pendant toute la journée et avec les ministres de différents endroits, et j'ai dit : « D'accord. » Eh bien, je suis allé faire des visites à sa place.*

*Et je me suis rendu à un certain hôpital. Et on m'a donné le nom d'une femme et un—et le numéro où elle se trouvait. Je suis monté à cette chambre ; je suis allé auprès de la dame à... Cela—c'était environ quinze, vingt minutes avant le temps prévu pour recevoir les visiteurs ;*

*Ainsi, je suis allé dire à cette dame que j'étais un prédicateur et que je voulais voir telle femme. Elle m'a regardé en face, et elle faisait quelque chose. Elle s'est d'abord retournée, et elle a dit : « Que voulez-vous donc ? »*

*Et j'ai répondu : « J'aimerais savoir où se trouve telle dame dans ce service. » Elle a dit : « Je ne sais pas. » J'ai dit : « Eh bien, on m'a donné un numéro, un certain endroit, et j'ai pensé que je demanderai d'abord. » Elle a dit : « Eh bien, si vous avez le numéro, allez le chercher. » « Merci. »*

*Je suis descendu là-bas et j'ai dit, en me tenant à la porte du service, j'ai demandé : « Y a-t-il ici une dame qui s'appelle Untel ? » « Non. » Eh bien, je suis retourné et j'ai regardé mon billet ; c'est là que c'était écrit. Je suis donc retourné et la dame était debout là ;*

*J'ai dit : « Ce n'était pas le bon numéro. » « Vous avez dit que son nom était encore qui ? » J'ai dit...*

*Elle a dit : « Elle n'est pas à cet étage. » « Merci. » ai-je dit : « Je vais alors monter plus haut. » Je suis donc monté au niveau suivant.*

*Et je suis allé au... Premièrement, un docteur était assis à la réception, et je... il était assis là, se grattant la tête. J'ai dit : « Bonjour ! » Il a juste levé la tête, puis il l'a rabaissée. « Eh bien, pensai-je, je ferais mieux de le laisser tranquille. »*

*J'ai donc longé cette rangée jusqu'un peu plus loin et j'ai trouvé une dame à la réception, une infirmière. J'ai dit : « Excusez-moi. » Elle a demandé : « Que voulez-vous ? » Et j'ai demandé : « Y a-t-il une dame ici qui porte tel nom ? »*

*Et elle a dit : « Je ne sais pas. » Et j'ai dit... Elle a dit... J'ai dit : « J'étais censé avoir le numéro, la chambre 321—ou plutôt 221. » Et j'ai dit : « Je suis allé à cette chambre et il n'y avait personne là. » Et la dame a dit : « Ici, personne ne porte ce nom-là. » Elle a donc dit : « Peut-être que c'est à l'étage supérieur. » Et elle a dit : « Eh bien alors, pourquoi n'allez-vous donc pas au 2—321 ? » J'ai dit : « Merci. »*

*Je suis allé au 321 et j'ai dit—ou plutôt 2-20—...321, et j'ai demandé : « Y a-t-il ici une dame portant tel nom ? » « Non. » Une dame était couchée là, elle a dit : « Elle était là en face de cette chambre, en face de cette chambre de—de l'autre, au 31. » « Merci, madame. »*

*J'y suis allé, et j'ai demandé : « Est-ce que madame Untel se trouve ici ? » « Non, on l'a déplacée d'ici ; elle est en bas. » Je me suis dit : « Oh ! la la ! »*

*Je suis redescendu à l'étage inférieur ; je—je... Et elle... ils—ils m'ont donné le numéro de la chambre. Et je suis descendu à l'étage inférieur et j'ai regardé tout... J'avais peur de retourner à cette réception—là, ainsi j'ai regardé partout, essayant de trouver le numéro de cette chambre. Et je—j'ai regardé, mais je ne pouvais pas le trouver.*

*Dans cet hôpital, il y a de petits pavillons et tout bien déparés. Et voici venir ce docteur, descendant avec ses stéréoscopes en main et un cartable. Et je n'ai jamais vu un homme là d'une taille de quatre pieds [1,22 mètre—N.D.T.] et d'une largeur de quatre pieds, et on pouvait presque le comparer au... il marchait là ; j'ai dit : « Bonsoir, monsieur. Pourriez-vous m'indiquer où se trouve la chambre numéro tel ? »*

Il a dit : « Montez dans cette direction, puis sortez dans cette direction-là. » J'ai dit : « Merci pour les renseignements. » C'est la vérité ; il a dit : « Montez dans cette direction, puis sortez dans cette direction-là. » Et j'ai dit : « Merci. » Je me suis dit : « Je ne suis encore nulle part. »

42 J'ai regardé en arrière, et il y avait une dame qui paraissait plutôt gentille et qui se tenait encore là à la réception. Je me suis avancé vers elle et j'ai dit : « Bonsoir. » Elle a dit : « Bonsoir. »

43 J'ai dit : « Madame, je suis tout confus. » Et je lui ai raconté mon histoire. J'ai dit : « Il y a une dame ici quelque part qui doit être opérée le matin, et elle est à l'article de la mort. Je suis un ministre et notre pasteur, là, n'a pas pu faire ses visites, et ce numéro m'a été donné. »

Elle a dit : « Juste un instant, Frère Branham, je vais chercher. » Elle... « Eh bien, me suis-je dit, merci—merci, Seigneur. »

44 [...] J'ai dit : « Merci beaucoup. » Je me suis retourné, j'ai regardé.

45 Et je me suis dit : « C'est cela, laisser échapper la vapeur. » Tout le monde... Ça devient vraiment un—un âge des névrosés. Tout le monde est sous tension, on n'a pas de temps. Et cette tension nerveuse s'accumule au point que ça détériore les choses, ça amène les gens à garder rancune quand ils sont rembarrés vivement et—et à dire des choses qu'ils n'ont pas l'intention de dire.

46 Eh bien, tout le monde en est coupable. J'en suis coupable ; vous en êtes tous coupables. Nous, nous faisons des choses sous pression, des choses qu'on ne ferait pas dans d'autres circonstances. Ainsi, il y a un—il y a trop de pression qui s'accumule aujourd'hui. Je pense... avant d'aller plus loin, je peux dire ceci : Je crois que c'est l'ennemi qui vient et qui exerce cette pression. Je crois que c'est le diable.

47 Et nous savons que la Venue du Seigneur est proche, et la Bible dit que dans les derniers jours : « le diable rôderait comme un lion rugissant ». Et s'il peut vous amener à être sous pression, à vous presser, à écraser quelque chose, vous prendrez des décisions que vous n'auriez pas prises si vous vous étiez assis et y aviez réfléchi.

48 Il y a environ trois ans, j'étais à une partie de chasse, et j'avais un guide indien. Et je suis très rapide quand je chasse. C'est juste, je suis vraiment comme cela (Vous voyez ?), je suis l'un de ceux qui accumulent la pression.

49 Ainsi, je chassais avec cet Indien et j'ai sauté du cheval. Et il y avait un élan là sur la montagne et j'ai entamé le virage. Et ce vieil Indien, d'environ dix ans mon aîné, me suivait, tout essoufflé.

Et j'ai dit : « Allons-y, chef, allons-y ! » Il a répondu : « Trop vite, trop vite. » J'ai pensé : « Oh, eh bien... » J'ai dit : « Allons-y ! » J'ai repris la course.

50 Il a dit : « Trop vite. » J'ai ralenti ; « Trop vite ! » Et j'ai ralenti à la vitesse de la marche : « Trop vite ! » Oh ! là là ! j'ai dit : « Chef, l'élan se trouve là-haut. » Il a dit : « Il vit là-bas ; il est né là-bas. » J'ai dit : « Je pense que c'est vrai. »

« Il vit là-bas ; il est né là-bas. » Il a dit : « Pasteur, tu chasses trop vite, tu fais fuir tous les gibiers. » Il a dit : « Fais comme les Indiens : fais un pas, observes neuf fois. »

51 Eh bien, je me demande à quelle vitesse je devrais aller pour arriver. Alors que je gravissais la montagne en courant, il disait : « Fais un pas, puis observes neuf fois.

Regarde neuf fois tout ce qu'il y a autour de toi avant de faire un autre pas. » Oh ! la la ! Vous voyez, il n'est pas du tout pressé. J'ai réfléchi là-dessus.

52 Et ma précieuse vieille mère qui est dans la Gloire ce soir... Quelqu'un a dit : « Pourquoi ne portez-vous pas une fleur blanche aujourd'hui, afin de montrer que votre mère est morte ? »

53 J'ai répondu : « Ma mère n'est pas morte ; ma mère est vivante. » Et si alors je portais une fleur rouge, les gens diraient donc : 'Je pensais que votre mère était morte ?' Pour éviter donc de les mettre dans la confusion et d'accumuler plus de pression, j'ai laissé tomber tout cela. » Vous voyez, elle n'est pas morte. Elle dort. Elle est avec Christ.

54 Et alors l'âge nerveux, de névrotique dans lequel nous vivons ! Et vous savez, dans tout ceci, les médecins n'ont pas de réponse, parce qu'ils sont tourmentés eux aussi par cela. Ils n'ont pas de réponse. Ils ne savent que faire.

Vous dites : « Oh Docteur, ma tête va exploser ; je ne sais que faire. Je... » «eh bien, dira-t-il, la mienne aussi. Eh bien, vous n'y pouvez rien. » Il vous donnera un calmant.

Dès que l'effet de ce calmant est fini, vous êtes plus nerveux qu'avant, c'est comme un homme ivre qui prend un verre de plus pour chasser son ivresse. Vous voyez ? Ainsi vous n'y pouvez rien. Il n'y a point de réponse ; ils n'en ont pas.

55 Mais Dieu a la réponse. C'est ce que nous voulons prendre—ce dont nous voulons parler, pour avoir la réponse ; Dieu a la réponse. Il est la Réponse. Christ est la Réponse à chaque problème que nous avons. Eh bien, maintenant nous allons parler de Lui.

Vous savez, Dieu a créé l'homme à Son image, homme et femme, Il les a créés. Et si Jésus est le premier-né d'une multitude de frères, et que nous devons être conformes à l'image du Fils unique de Dieu (**Romains 8**).

Alors, s'Il pouvait dire : « **Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos** », alors le mari ou la femme croyant devrait être capable de faire de même l'un pour l'autre.

**Il prend soin de toi 01.03.60 55** Dieu a donné à l'homme une femme pour le reconforter, pour le toucher. Et n'importe quel homme le sait, qui a une bonne femme, il y a quelque chose à propos d'une bonne femme qui peut... Un homme est contrarié dans ses affaires ou dans sa vie, et peut rentrer chez lui ; Peu importe, il n'y a personne, pas de médecin...

56 Il en est ainsi pour moi. Quand je viens de l'étranger ou d'ailleurs, et que je suis si nerveux et bouleversé, et que je perds le sommeil. Et j'entends les pleurs, et je vois les petits enfants affamés dans la rue, et, oh ! ils pleurent et ainsi de suite, cela me tue tout simplement.

Alors, quand je rentre à la maison, si ma femme veut bien s'asseoir sur le bras de la chaise, elle m'entoure de son bras et dit : « Oh ! Bill, je comprends cela, tu sais. »

57 Et quelques petites tapes de ma femme signifient beaucoup : c'est la même chose, d'un mari pour une femme. C'est ainsi que Dieu veut que ce soit.

Inclinons simplement la tête en prière.

Père bienveillant, nous sommes si reconnaissants pour ces paroles. Ce sont des mots très tendres pour nos cœurs. Et, Seigneur, ils nous aident simplement à nous asseoir. Que nous, comme le vieux chef indien, regardions neuf fois avant que nous fassions une action.

Et, Père, nous Te demandons simplement de nous aider à le faire. Parce que si nous regardons neuf fois, eh bien, peut-être la deuxième ou la troisième fois, nous nous rendrons compte que si nous avons fait cette action, cela va faire mal à celui-ci. Ou si nous le faisons de cette façon, cela va faire mal à celui-là. Et ainsi, Seigneur, aide-nous simplement à regarder neuf fois avant d'agir.

Au Nom de Jésus, nous prions. Amen.

© **Grace Fellowship Tabernacle, Juillet 2024.** *Veillez adresser toute correspondance ainsi que vos questions et commentaires au sujet de ce site Internet en Anglais à : [briankocourek@yahoo.com](mailto:briankocourek@yahoo.com)*